



**JOURNEES PROFESSIONNELLES SUR LES METIERS DE L'EXPOSITION,
PARIS, 15/11/2019 ET 20/01/2020**

Deuxième journée : Virtuelle, connectée, durable : quel avenir pour l'exposition ?



Mise en ligne : novembre 2020

Conclusion de la journée par Anne-Solène Rolland, cheffe du Service des musées de France

Bonsoir à tous. Je vais être très brève, mais je tenais effectivement à être présente à la fin de cette journée, essentiellement d'abord pour remercier tous ceux d'entre vous qui ont accepté d'y participer et d'intervenir ; et je remercie vraiment tous les intervenants de ce matin et de cet après-midi, parce que si je n'ai pas pu être présente, je n'ai eu que d'excellents échos de toutes les interventions. Je viens d'assister à la fin de vos débats qui montraient aussi à quel point, semble-t-il, c'était utile ; donc, ça on s'en réjouit beaucoup. Comme vous le savez peut-être ou pas, mais du coup c'est l'occasion de le redire, la direction générale des Patrimoines et donc le service des musées de France attachent beaucoup d'importance à ce que ce genre de journées, avec tous les acteurs du terrain, puissent se tenir parce que, on voit à quel point, en effet, ça a été dit par plusieurs des interventions à l'instant, ces temps d'échange et de partages et de bonnes pratiques, d'idées, de solutions, de problèmes sont nécessaires et en particulier extrêmement nécessaires dans les deux thématiques que vous avez abordées aujourd'hui. Je voudrais tout particulièrement saluer mon voisin, c'est pour ça que je lui ai demandé de rester, parce que c'est aussi grâce à l'INP que nous pouvons organiser ces journées, évidemment avec un enjeu de partage des pratiques professionnelles et remercier l'INHA qui nous accueille aujourd'hui et l'intégralité de mes équipes qui ont participé de main de maître à l'organisation de ces deux journées.

Comme vous le savez, en effet, c'était un peu un temps en deux parties qu'on a souhaité consacrer aux métiers de la muséographie, de l'exposition et aux problématiques qu'elle pouvait poser ; la première journée a eu lieu en novembre, elle a été rappelée tout à l'heure, plutôt axée autour des questions de définition des métiers et de relations entre les différentes étapes, et en particulier les questions très importantes évidemment de rapport à la commande publique. Cette première journée, qui avait également été très soutenue avec des débats assez nourris, nous a évidemment permis d'identifier des sujets sur lesquels les échanges pourront continuer. Nous, au service des musées de France, ça nous a permis d'identifier un besoin de ressources sur lesquelles on va essayer d'avancer. La journée d'aujourd'hui était plus prospective, c'était le sens aussi qu'on lui avait donné, avec, effectivement, deux défis importants, et je sais que les débats nourris sur le sujet les ont abordés, d'une part les questions technologiques au sens large dont on sait qu'elles sont à la fois extrêmement indispensables et en même temps pas forcément extrêmement simples à gérer. Il y avait ce matin un article assez détaillé dans *Le Quotidien de l'art* qui faisait un peu le point, vous le regarderez, sur des retours d'expérience sur la question : Le numérique est-il réellement la démocratisation culturelle ? Parce que finalement c'est aussi pour ça qu'on doit se

poser ces questions-là. La réponse, à mon avis, est bien plus compliquée que ce que veut bien en dire l'article, mais il est évident que ça fait aussi partie des enjeux et je pense que ça a été abordé ce matin sur la question, finalement, de : dans quelle mesure l'innovation technologique ou qu'elle soit, aide réellement à changer la pratique muséale, et la pratique de nos publics, et ça c'est évidemment des enjeux d'avenir pour les musées. La table-ronde de l'après-midi, mais mon collègue du ministère, Olivier Lerude, a rappelé, y compris à l'instant, toute l'importance que le ministère de la culture évidemment accorde à la problématique du développement durable au sens large, et en particulier de notre côté, à la direction générale des Patrimoines dans les métiers du Patrimoine. Les débats que vous avez eus à la fin de cette table-ronde montrent à quel point, à la fois, je pense, il y a une vraie prise de conscience et je pense qu'on peut tous s'en féliciter. Ça a été rappelé, tout à l'heure sur la question des éclairagistes, l'avaient dit, c'est une question sur laquelle il y a eu beaucoup de progrès. Prise de conscience, il y a beaucoup de rencontres professionnelles qui se tiennent sur ce sujet-là et on voit que de nombreuses associations professionnelles n'ont pas attendu que le ministère parle pour s'en saisir et il faut s'en réjouir. On voit bien aussi à quel point, et les derniers instants de la discussion le montrent, c'est complexe, et je pense que c'est aussi quelque chose qu'il faut qu'on prenne en compte ; c'est-à-dire qu'effectivement, l'injonction de se dire : prendre en compte le développement durable dans la fabrication d'un musée, dans la fabrication d'une exposition, c'est un changement de posture fondamental, c'est une prise en compte complètement différente des enjeux de calendrier, c'est probablement un changement aussi assez fondamental du rapport entre les différentes opérations et on voit bien, en effet, à quel point la mise en commun des initiatives est sans doute une excellente solution et en même temps, et là aussi je rejoins ce qui s'est dit quand j'arrivais, voilà les initiatives sans doute locales, vous l'avez dit Mlle de Bretagne, pardon je n'ai pas eu le temps d'entendre, que c'est sans doute aussi dans les partages à des niveaux locaux que des choses peuvent se faire. Christine Drouin pour le musée du quai Branly l'a dit aussi, peut-être nous aussi ministère de la culture, Olivier l'a dit, on peut favoriser ce genre de pratiques. Vous le savez peut-être, les représentants des musées nationaux ici présents le savent, chacun des établissements et des opérateurs du ministère est encouragé, fortement encouragé à avoir une politique de développement durable. Et il est certain que dans les musées, c'est vrai que cette question d'arriver à intégrer le développement durable, l'écoconception dans tous les métiers de l'exposition, est évidemment un sujet majeur dans les années qui viennent, et même tout à fait aujourd'hui. Et je pense que c'était un des objectifs de cette journée et je pense que de ce point de vue-là il est atteint, c'est réussi, nous avons tous collectivement intérêt, et c'est vrai que l'INP intègre ces problématiques-là dans ses formations, de poursuivre ce type d'échanges, être effectivement dans des dynamiques de collaboration, de journées professionnelles des associations parce que les solutions, ce n'est pas le ministère de la culture ou l'Etat ou qui que ce soit de très centralisateur qui les trouvera plus que les autres. Et je pense que c'est une responsabilité collective que nous avons ; et en l'occurrence ce que nous, on peut faire, c'est continuer à essayer de poursuivre ces échanges, c'est essayer effectivement de faire en sorte que l'on relaye aussi peut-être d'une manière ou d'une autre les bonnes initiatives dont on a connaissance et aussi s'appuyer, c'était aussi l'un de ces enjeux de cette journée, s'appuyer évidemment sur les fédérations et les réseaux professionnels. Dans tous les cas, je pense que ces deux journées montraient aussi à quel point c'était important pour nous, service des musées de France, de parler assez longuement des métiers de l'exposition, de la scénographie, de la muséographie, de la production d'expositions, et encore plein d'autres métiers que j'oublie qui font évidemment partie des métiers des musées. Vous savez que le ministère de la culture est très vigilant sur le partage, la mise en partage des questions des métiers des musées et j'en conclus que fin 2019-début 2020 on aura beaucoup partagé sur ces enjeux et que ça donne aussi des pistes de réflexion commune à mettre en place derrière, par des outils partagés auxquels il faudra qu'on réfléchisse et l'équipe de Christophe Clément et Isabelle Cabillic qui ont été les chevilles ouvrières de ces journées a déjà commencé à y réfléchir et on partagera ça avec

les participants de cette journée.

Merci infiniment à vous tous qui êtes restés un vendredi, de moyenne grève encore, avec nous et merci encore aux intervenants qui ont eu la gentillesse de nous faire partager leur bonne pratique, leur questionnement, leurs interrogations, c'était vraiment très précieux, merci beaucoup.